

Ses rêves de jeune photographe assistant de Lucien Clergue étaient assez grands pour ne pas les perdre en les poursuivant. Dominique-André WOISARD en fit donc une vie, avec pour bagage son enthousiasme et sa sensibilité d'artiste.

Lucien CLERGUE a écrit qu'il appréciait en lui ses qualités humaines et sa discipline dans le travail, Helmut NEWTON pressentait en lui un grand photographe. Et c'est ce qu'il devint au fil d'une carrière bien remplie dans la mode et le glamour, en travaillant pour de grandes agences, et des magazines célèbres.

Ses photos d'un éternel féminin sublimé nous racontent toutes une histoire, celle d'un rendez-vous manqué, ou d'une attente fébrile, ou encore d'une rêverie indolente en robe du soir avant quelque sortie à l'Opéra. L'objectif saisit des géographies amoureuses et langoureuses de femmes multiples qui n'en sont, en réalité, qu'une seule, celle d'un imaginaire masculin.

Lorsque l'on croise son beau regard bleu, on sait déjà que son exigence et son sens de l'honneur sont non négociables, et l'on aime cette solennelle harmonie de l'exister que l'on retrouve dans son travail.

Son talent irrigué par l'observation fine du monde qui l'entoure, le photographe saisit les jeux d'ombre et de lumière qui théâtralissent les lieux et les personnages.

L'argentique, peaufiné sans relâche comme il sait le faire, permet d'apporter du grain, des sensations de soie ou de terres arides.

D-A Woisard sait nous emmener dans ce monde du noir et blanc où l'émotion ressentie devant le sujet restitue des couleurs.

Rêveur itinérant, son atelier nomade dans un sac à dos, il parcourt chaque été les sentiers d'une île belle et envoûtante sur l'horizon marin, son île, la Corse.

Humant les parfums du maquis, suivant les méandres d'une rivière ondoyante, ou fixant à jamais sur la pellicule les brumes du matin de la Restonica, il se fait témoin légitime et privilégié d'un espace naturel unique au monde.

Les photographies de D-A WOISARD, c'est l'art de saisir la lumière et d'aller puiser dans le réservoir infini des sensations, pour rendre compte d'une terre, d'un labeur humain ou de la beauté d'une femme...la solennelle harmonie de l'exister.

*Andrée de Frémont*